

des Princes &c. Septemb. 1706. 169

loin de réussir dans le dessein qu'il a formé, de chasser du Trône d'Espagne, sa propre fille & son gendre, (quoi qu'ils ne lui eussent donné aucun sujet de mécontentement,) il se voit lui-même presque dépoüillé de ses Etats, & réduit dans la nécessité de chercher un azile chez ses voisins, pour les Duchesses sa mere, son épouse, & pour les Princes ses fils. Sans insulter aux malheurs de ce Prince, S. A. R. ne nous fournit-elle pas une belle occasion de réfléchir à cette peine du Talion dont parle Moïse, & à cette sentence de l'Evangile, *œil pour œil, & dent pour dent.*

VIII. Voici ce qui s'est passé de plus considerable au siege de Turin depuis l'impression de nôtre dernier Journal, jusques au 8. Août, qui est la date de nos dernieres lettres. Après la prise de la Lunette dont nous avons parlé ailleurs * les Assiegeans attaquèrent le 22. Juillet 3. autres Lunettes & l'avant-chemin couvert, qu'ils emporterent l'épée à la main. Avant qu'on put être logé par tout, les Assiegez reprirent une de ces Lunettes à la droite de l'attaque; mais ils ne la conserverent qu'un quart d'heure, les Grenadiers François les en ayans chassés avec beaucoup de vigueur. Après cet avantage les François avancerent leurs approches par la sape, & ayant fait creuser plusieurs puits le long de leur paralelle, à quinze toises l'un de l'autre, on y fit couler un ruisseau qu'on avoit détourné, & l'eau ayant penetré dans plusieurs mines des Assiegez, les rendit inutiles. Le cinq du mois d'Août, les Assiegeans se rendirent maîtres du second chemin couvert

*Suite du
Siege de
Turin.*

* Voyez Août page 103.